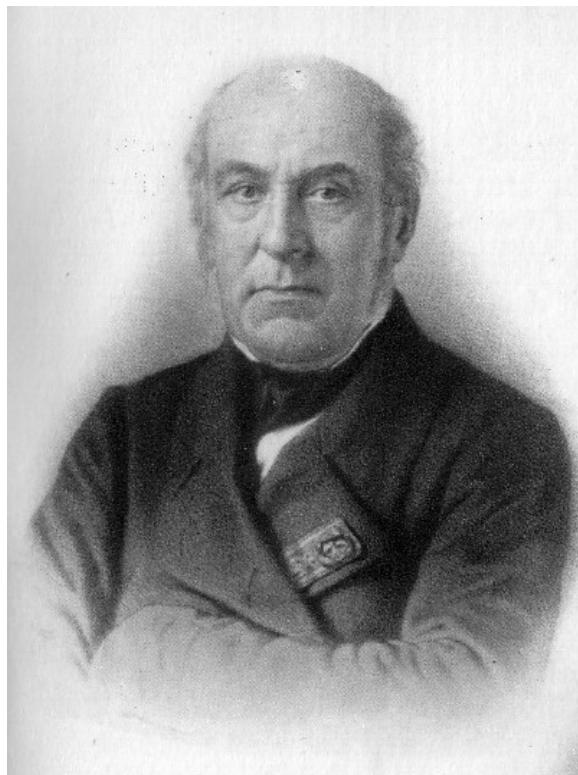


Histoire de la Société en France des Fils de la Révolution Américaine



Fondation d'un Chapitre à Paris en 1897

Lors de la réunion fondatrice de la *National Society of the Sons of the American Revolution (NSSAR)* le 30 avril 1889 à New York, un Français, Edmond, marquis de La Fayette (1818-1890), figurait parmi les dix-sept vice-présidents élus ce jour-là. A cette époque, il ne devait cependant représenter que lui-même, et son illustre grand-père bien sûr !



Edmond du Motier, marquis de La Fayette

Cependant, le principe d'admettre au sein des *Sons* les descendants des combattants français avait été très vite acquis par la *NSSAR*. De même avait été admise la possibilité pour ceux-ci de se constituer en Chapitres, officiellement reconnus par la *NSSAR*.

Il fallut cependant attendre le 16 septembre 1897 pour qu'un Chapitre soit créé à Paris, sous l'énergique impulsion du général Horace Porter, ancien président général des *NSSAR* de 1892 à 1897, date à laquelle il fut nommé ambassadeur des Etats-Unis à Paris. Ce premier Chapitre regroupait une trentaine de membres, tous américains, sous la présidence du lieutenant de vaisseau Walter J. Sears, de l'*US Navy*.

Les premières années furent difficiles, la IIIème République étant très suspicieuse envers les associations, regroupant des Français comme des étrangers. Il fallut attendre le début du XXème siècle pour permettre à celles-ci de se développer, désormais encadrées par la loi du 1er juillet 1901.

De 1899 à 1905, le général Horace Porter prit une part active aux recherches des restes du *Captain John Paul Jones*, une des figures de la jeune marine américaine durant la guerre d'Indépendance, décédé à Paris en 1792. Ceux-ci furent retrouvés dans l'ancien cimetière Saint Louis, rue de la Grange aux Belles devenu terrain vague, et solennellement transféré en 1906 à l'Académie Navale d'Annapolis.

En 1910, le Chapitre était présidé par le général Porter et comptait dix-huit membres, la réunion annuelle se tenait le 19 avril, jour anniversaire de la bataille de Lexington. En 1913, elle ne comptait plus que 13 membres.

Ceux-ci avaient pris l'habitude de se retrouver le jour de l'*Independance Day* sur la tombe du marquis de La Fayette, au cimetière de Picpus, où reposent les victimes des tribunaux révolutionnaires, guillotinées place de la Nation, ainsi que leurs familles.



Le drapeau des SAR et la garde aux drapeaux des Etats-Unis. Cimetière de Picpus le 3 juillet 2024

A partir de 1917, ils organisèrent une cérémonie très sobre au cours de laquelle, tous les 4 juillet, le drapeau est renouvelé pour une année. L'ancien pavillon est amené, plié soigneusement, et remis solennellement à une association patriotique ou à une personnalité que l'on veut honorer. Il est à souligner que ce drapeau déployé pour la première fois par l'ambassadeur des Etats-Unis Edward Livingstone le 4 juillet 1834, année du décès de La Fayette, n'a jamais cessé de flotter, même après l'entrée en guerre des Etats-Unis contre l'Allemagne, en 1942. Le gardien du cimetière, monsieur Bernières, le renouvela deux fois, en toute discréction. Des officiers allemands qui visitaient le cimetière virent bien la *Star Spangled Banner*, mais n'en rendirent sans doute pas compte à leur hiérarchie. Le 4 juillet 1945, la tradition put reprendre, et celle-ci perdure toujours chaque 4 juillet.

Après la première guerre mondiale, sous l'impulsion d'un SAR américain qui vivait à Paris, Edward H. De Neveu, et de l'ambassadeur des Etats-Unis à Paris, Myron T. Herrick, francophile convaincu, la Chapitre français va voir ses effectifs renforcés par de nombreux descendants d'officiers français qui avaient combattu sur les théâtres de la guerre d'Indépendance. Vont rejoindre entre autres les descendants du général de La Fayette, du Maréchal de Rochambeau et de l'amiral de Grasse.

Les débuts de la Société en France des Fils de la Révolution Américaine

Le 19 octobre 1926, la NSSAR a autorisé le Chapitre français à devenir une société à part entière et le 4 février 1927, la Société en France des Fils de la Révolution Américaine était créée. C'était la première fois qu'une société de *Sons* non américaine voyait ainsi le jour. Le premier Conseil était composé de cinq Français et de trois citoyens américains. Le marquis de Chambrun en était le président, assisté par deux vice-présidents, Edward H. De Neveu, cheville ouvrière de la transformation du Chapitre en Société et le Major Albert B. Cudebec, ancien de la prestigieuse université Cornell, qui avait servi comme officier du Génie dans l'état-major du général Pershing. Le vicomte Charles Benoist d'Azy cumulait les fonctions de secrétaire général et de trésorier, le comte de Luppé était archiviste. Le marquis de Rochambeau complétait le Conseil, ainsi que le duc de Broglie et Francis Warrington Dawson II, connu comme journaliste et chroniqueur diplomatique sous le nom de Warrington Dawson. Il était secrétaire général de l'Association des journalistes étrangers à Paris.

Les présidents de la Société en France

Quatre membres de la famille Pineton de Chambrun, possédant chacun une très forte personnalité, vont occuper successivement la présidence de notre Société jusqu'en 1988. Ils avaient pour ancêtre Virginie de Lasteyrie du Saillant, dernière fille de Gilbert de La Fayette et de son épouse Adrienne de Noailles. À Pierre de Chambrun, député puis sénateur de la Lozère, va succéder son frère, Charles, ambassadeur de France et membre de l'Académie Française. En 1952, c'est le dernier des trois frères, le général Aldebert de Chambrun, qui va le remplacer. Ce dernier va passer en 1958 le relais à son fils, René de Chambrun, qui va rester trente ans à la tête de notre société, jusqu'en 1988. Avocat au barreau de Paris et de New York, président des cristalleries de Baccarat, il avait pour parrain de baptême William Taft, 27^{ème} président des Etats Unis. Lors de son mariage avec Josée Laval, ses témoins étaient le général Pershing et sa tante Alice Lee Roosevelt, épouse du frère de sa mère, Nicholas Longworth, et propre fille de Theodore Roosevelt, 26^{ème} président des Etats Unis !



Pierre de Chambrun



Charles de Chambrun



Aldebert de Chambrun



René de Chambrun

En 1988, c'est le comte Michel de Rochambeau, autre nom illustre de la guerre d'Indépendance, qui va assurer la relève, avant de passer le flambeau en 1992 à Hélie de Noailles, duc d'Ayen puis duc de Noailles. Celui-ci le transmettra à son tour en 2014, après vingt-deux ans de mandat, à Martin Boyer qui en 2022, va passer le relai à Patrick Mesnard.



Michel de Rochambeau



Hélie, duc de Noailles



Martin Boyer



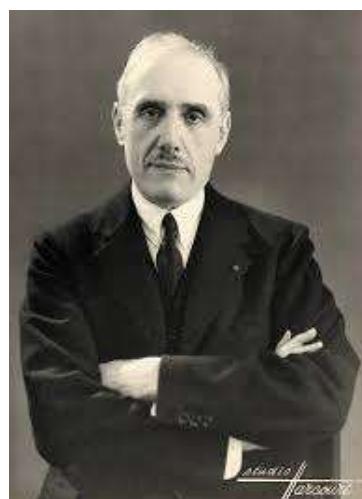
Patrick Mesnard

Quelques administrateurs « immortels »

Trois membres de l'Académie française ont siégé au conseil d'administration de notre société : Charles de Chambrun, cité plus haut, Maurice de Broglie et René de Castries.



Comte Charles de Chambrun



Maurice, duc de Broglie



René de La Croix, duc de Castries

Nous avons également compté deux généraux de corps d'armée, Aldebert de Chambrun, déjà cité et Paul Azan, chef du Service Historique des armées puis commandant supérieur des troupes de Tunisie et membre de l'Académie des sciences coloniales.



Jacques de Trentinian

Enfin, je ne voudrais pas oublier mon prédécesseur dans la fonction d'*Historian*, Jacques, comte de Trentinian, décédé en 2017. « Homme-orchestre » de notre Conseil, organisateur hors pair de voyages sur les champs de batailles américains. Ayant une connaissance encyclopédique de la guerre d'Indépendance, animateur du Comité d'Histoire, il a défendu, « pied à pied », comme *Vice-President General* « *Europe district* » de la NSSAR, la place primordiale de notre pays dans le processus de mise en œuvre de l'indépendance des Etats Unis, que certains voulaient remettre en cause.



Signature du traité d'alliance franco-américaine, le 6 février 1778, à Paris

Quelques dates

19 octobre 1926, la NSSAR autorise le Chapitre français à devenir une société à part entière

4 février 1927, la Société en France des Fils de la Révolution Américaine est créée. Elle est la seule Société fédérale non-américaine

2 juillet 1934, Déclaration comme association loi 1901

14 octobre 1989, sur l'instigation et avec le concours de la société en France, un monument est élevé sur le champ de bataille de Yorktown, rappelant que plus de 75 000 Français ont participé à la guerre d'Indépendance et que plus de 15 000 d'entre eux ont donné leur vie durant les opérations.

1^{er} semestre 2010, le Judge Edward Butler, président général en exercice de la *National Society*, est venu solennellement à Paris signer l'accord faisant de la Société en France des Sons une société partenaire des sociétés américaines avec un statut spécial de semi-autonomie. Ce statut, comportant l'échange de présidents et de vice-présidents d'honneur, accorde une plus grande latitude d'organisation à la Société en France, tout en reconnaissant son rôle comme représentante de la seule nation alliée directement aux États Unis pendant la guerre pour leur indépendance. Pour autant, les membres de la Société en France n'en continuent pas moins à être membres à part entière de la grande famille des *Sons of the American Revolution*

31 décembre 2013, la Société en France est reconnue d'utilité publique (JORF du 3 janvier 2014)

Thierry, Comte de Seguins-Cohorn
Historian de la Société en France des Fils de la Révolution américaine.

Sources:

- 1°) *The History of the National Society of the Sons of the American Revolution*, par John St. Paul, Pelican Publishing Company, Gretna (Louisiane) 1998
- 2°) *Centennial History of the National Society of the Sons of the American Revolution 1889-1989*, Turner Publishing Company, Paducah (Kentucky) 1991



Publication dans Paris du traité de paix de Versailles signé entre la France et l'Angleterre, le 25 novembre 1783
par Anton Van Ysendick (1801-1875), 1837, Château de Versailles